



**BAROMETRE : « LES FRANÇAIS,
L'ENVIRONNEMENT ET LES ALLERGIES
RESPIRATOIRES »**

Synthèse Vague 2

N°1100735C

Mai 2011

2, rue de Choiseul – CS 70215 – 75086 Paris cedex 02
CSA Opinion-Politique
Tél. (33) **01 44 94 59 10 / 11** – Fax. (33) 01 44 94 40 01
www.csa.eu

SA au capital de 1 571 600 € – RCS Paris B 308 293 430 00010 – APE 741 E
TVA intracommunautaire FR 46 308 293 430



Fiche technique du sondage

Sondage exclusif CSA / CFOA réalisé par téléphone les 11 et 12 mai 2011 au domicile des personnes interrogées.

Echantillon national représentatif de 1050 personnes âgées de 15 ans et plus, constitué d'après la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de ménage), après stratification par région et taille d'agglomération.

La situation des interviewés par rapport aux allergies respiratoires

- ✓ **26% des personnes interrogées déclarent souffrir d'une allergie respiratoire** (23% aux pollens, 6% aux acariens et 4% aux poils d'animaux).
- ✓ Parmi les personnes allergiques, 41% donnent, sur une échelle de sévérité de leur allergie, une note de 1 à 4 et ont donc une allergie qualifiée de « faible ». **34% présentent une allergie « modérée »** (notes de 5 à 6) **et 25% une allergie « forte »** (notes de 7 à 10). **45% se disent d'ailleurs beaucoup (15%) ou assez (30%) gênés par les symptômes de leur allergie respiratoire au quotidien.** Ce chiffre est de 22% chez ceux qui jugent leur allergie faible, 45% chez ceux qui jugent leur allergie modérée et 83% chez ceux qui jugent leur allergie sévère.
- ✓ **Cette allergie se manifeste avant tout par une rhinite** (86% en moyenne) mais près de la moitié souffre également de conjonctivite (46%) et plus d'un quart d'asthme allergique (27%).
- ✓ **62% ont vu leur allergie confirmée par un professionnel de santé** (36% par un allergologue et 26% par un autre professionnel de santé). Parmi les personnes déclarant souffrir d'une allergie sévère, cette proportion monte à 79%.
- ✓ 15% des allergiques en souffrent toute l'année mais majoritairement, **les allergies se manifestent surtout au printemps (76%) et/ou à l'été (15%).**
- ✓ **72% ont déjà pris ou prennent des médicaments pour traiter leurs symptômes**, dont 20% toute l'année. 79% traitent leur allergie, 59% par traitements symptomatiques avec des médicaments prescrits par leur médecin, 25% par automédication et 8% par désensibilisation et 86% estiment que leur traitement est satisfaisant (mais seulement 31% très satisfaisant).
- ✓ Par ailleurs, **21% des personnes interrogées n'ayant elles-mêmes pas d'allergie ont dans leur foyer une personne qui souffre d'allergie respiratoire** (allergie confirmée par un professionnel de santé dans 84% des cas).

Des Français peu inquiets vis-à-vis de la pollution, le sentiment d'être exposé à la pollution variant tout de même selon le lieu d'habitation.

Seuls un tiers des Français (34%, -7 par rapport à juillet 2010) se sentent exposés à la pollution extérieure là où ils habitent (dont 13% très exposés et 21% assez exposés), contre 65% qui pensent n'être que peu ou pas du tout confrontés à ce phénomène. Ce sentiment d'exposition dépend avant tout du lieu d'habitation : en effet les habitants de banlieue ou d'une ville centre se sentent davantage exposés que les ruraux et les habitants des communes isolées ou rurales (respectivement 43% et 39% contre 20% et 21%), les Franciliens davantage que les habitants de province (48% contre 31%) et les habitants en logement collectif plus que ceux en individuel (45% contre 28%). A noter également un grand sentiment d'exposition en région Nord (60%).

Les personnes souffrant d'allergie respiratoire (45%) ou ceux qui, dans leur foyer, ont une personne souffrant d'allergie respiratoire (42%) déclarent par ailleurs davantage que la moyenne être exposées à la pollution extérieure. Notons que cette proportion monte même à 49% parmi les personnes souffrant d'une allergie modérée ou sévère (contre 39% pour ceux présentant une allergie faible) et 50% pour ceux souffrant d'asthme allergique ou d'une conjonctivite allergique.

Les Français se sentent encore moins exposés à la pollution intérieure qu'à la pollution extérieure. Moins d'un quart (24%, -8 par rapport à juillet 2010) se déclarent très (5%) ou assez (19%) exposés aux polluants à l'intérieur des bâtiments. Comme pour la pollution extérieure, on retrouve un plus fort sentiment d'exposition à la pollution intérieure chez les habitants de banlieue (27%, contre 19% dans les villes isolées), les Franciliens (31%, contre 22% en Province) et les habitants en immeuble collectif de grande taille (34%, contre 20% contre les habitants en maison)

Dans leur majorité, les Français semblent donc mettre à distance la pollution, qu'elle soit intérieure ou extérieure, particulièrement lorsqu'ils habitent dans des zones peu denses. En effet, non seulement ils se sentent aujourd'hui relativement peu exposés mais de plus, ils n'ont pas le sentiment d'y être plus confrontés qu'il y a un an. **Seuls 18% des Français (+2) ont le sentiment d'être plus exposés qu'il y a un an à la pollution extérieure et 10% à la pollution intérieure (-1).** En dépit de la crise nucléaire de Fukushima, les préoccupations économiques semblent toujours l'emporter sur l'environnement, les Français ne se montrant donc pas alarmistes à l'égard de la pollution et de son évolution. Les personnes souffrant d'une allergie respiratoire sont malgré tout un peu plus nombreuses à avoir le sentiment d'être davantage exposées qu'il y a un an à la pollution extérieure (23%, dont 37% chez ceux souffrant d'une allergie sévère) ou intérieure (16% et même 28% chez ceux souffrant d'une allergie modérée ou sévère) tandis qu'on remarque aussi une grande sensibilité à ces deux pollutions dans le Nord (35% et 20%).

La moitié des Français sont préoccupés par les allergies respiratoires

47% (-3% par rapport à juillet 2010) des Français se déclarent beaucoup (15%, -7) ou assez (32%) préoccupés par les allergies respiratoires. Ce sont notamment les femmes (52%), les 30-49 ans (52%) et les CSP- (53%) qui font preuve du plus d'inquiétude. Les habitants des banlieues et villes centre sont davantage préoccupés que ceux des communes isolées ou rurales (respectivement 52% et 47% contre 33% et 44%). Logiquement les personnes souffrant d'allergie respiratoire se sentent davantage préoccupées (54%), et ce d'autant plus lorsqu'elle a été confirmée par un allergologue (66%). La préoccupation est également plus forte parmi les personnes qui sont très exposées à la pollution intérieure (63%) et extérieure (72%).

Cette préoccupation se manifeste par ailleurs à travers le sentiment dominant que les allergies respiratoires sont en augmentation. 38% (-7) des Français estiment que les allergies respiratoires sont en augmentation dans leur région (contre seulement 3% qui pensent qu'elles sont en déclin), 44% pensant eux qu'elles ne sont ni en augmentation ni en déclin (+9). Si la répartition entre classes d'âge est globalement similaire, les employés (43%), les habitants de banlieue (43%) et de l'agglomération parisienne (47%) ont majoritairement noté une augmentation des allergies. Les personnes souffrant d'une allergie respiratoire (49% et 54% en cas d'allergie modérée à sévère) ou ayant dans leur foyer une personne allergique (52%) sont également plus susceptibles que la moyenne de juger que les allergies respiratoires sont en progression dans leur région, tout comme les personnes qui se jugent exposées à la pollution extérieure (50%) et intérieure (52%).

34% (-5) des Français pensent quant à elles qu'elles vont encore augmenter dans leur région au cours des 12 prochains mois, contre seulement 5% qui pensent qu'elles vont décliner et 48% qu'elles ne vont ni augmenter, ni décliner (+4). On retrouve une fois encore les habitants de l'agglomération parisienne (46% voient une augmentation), rejoints par les habitants du Nord (44%). Une nouvelle fois, les personnes souffrant d'une allergie respiratoire (38%), surtout si elle est modérée (44%) ou sévère (45%), ou étant exposées à la pollution intérieure (46%) ou extérieure (45%) sont plus susceptibles que la moyenne de juger que les allergies respiratoires vont encore progresser dans leur région.

La pollution et le changement climatique sont les deux causes les plus citées (respectivement 69% et 24%) par ceux qui pensent que les allergies respiratoires vont augmenter dans leur région. 12% citent également une hausse de la sensibilité de l'organisme, et un même nombre les pollens. L'alimentation est en revanche très peu citée (4%).

Souffrir un jour d'allergie respiratoire est enfin considéré comme probable par 35% (-2) des non-allergiques. Cette proportion monte à 40% parmi les 50-64 ans et 41% parmi les CSP-. Elle est même de 46% parmi ceux qui dans leur foyer ont déjà une personne allergique, et atteint 51% parmi ceux qui se sentent exposés à la pollution extérieure et 41% pour ceux qui se sentent exposés à la pollution intérieure.

Une large majorité des allergiques est satisfaite de son traitement mais 10% d'entre eux jugent que leur allergie s'est aggravée

79% des allergiques traitent leur allergie et une large majorité d'entre eux est satisfaite de son traitement (86%). Le type d'allergie ne semble pas changer de façon significative la satisfaction du traitement : 86% des allergiques aux pollens sont satisfaits et 92% des allergiques aux acariens. En revanche, la satisfaction du traitement décroît lorsque la sévérité de l'allergie augmente : 91% des personnes ayant une allergie faible sont satisfaits contre 81% de ceux souffrant d'une allergie sévère. De même, prendre des médicaments contre l'allergie toute l'année entraîne une satisfaction moindre (82%) contre 90% pour ceux qui les prennent au printemps.

Interrogés sur les raisons de la satisfaction de leur traitement, **93% des allergiques prenant un traitement citent assez logiquement l'efficacité de ce dernier comme raison principale**, à savoir que le traitement permet d'améliorer leur état. La rapidité d'action est également citée par 14% des Français.

Une personne allergique sur dix (10%) estime néanmoins que son allergie respiratoire s'est aggravée au cours des 12 derniers mois, 16% qu'elle a régressé et 73% qu'elle est restée stable. Ceux qui font le plus part d'une dégradation de leur état sont les allergiques aux acariens (13%) et les allergiques sévères (21%), mais surtout ceux qui déclarent que les symptômes les gênent beaucoup (39%).

25% ont le sentiment de souffrir plus de leur allergie cette année que l'année dernière, soit plus du double des personnes qui jugent que leur allergie s'est aggravée. Il y a donc une relative déconnexion entre l'aggravation perçue de son allergie et le sentiment de gêne occasionnée par les symptômes. Cette proportion est notamment plus forte chez les personnes souffrant d'une allergie sévère (32% contre 25% en cas d'allergie faible ont le sentiment de souffrir plus de leur allergie cette année que l'année dernière) et les personnes traitant leur allergie par des traitements symptomatiques (25%).

Les allergies respiratoires : un sujet peu pris en compte sur lequel on attend des informations émanant avant tout du corps médical

Une courte majorité de Français (55%, +1 par rapport à juillet 2010) estime que les professionnels de santé prennent suffisamment en compte les allergies respiratoires. La proportion est légèrement plus élevée parmi ceux qui souffrent d'une allergie respiratoire confirmée par un allergologue (62%). En revanche, ceux qui souffrent de ces allergies de manière modérée et sévère sont partagés (50% contre 50%) sur le rôle des professionnels de santé.

Par ailleurs, l'opinion publique et les pouvoirs publics ne prennent pas suffisamment en compte les allergies respiratoires selon une majorité de Français avec respectivement 59% (-3) et 65% (=). Ce jugement est partagé par toutes les catégories de population, y compris les allergiques (respectivement 56% et 70%) et ceux ayant une personne allergique dans leur foyer (52%). Si l'opinion publique est majoritairement mise en cause sur sa prise en compte des allergies respiratoires, notons en revanche que les allergiques déclarent très largement (90%) que leur entourage comprend leur allergie. Cette proportion est toutefois plus faible parmi les personnes souffrant d'une allergie sévère (85%) que parmi celles souffrant d'une allergie faible (94%).

Les raisons de la mise en cause de l'opinion et des pouvoirs publics ne sont semble-t-il pas à chercher dans un manque d'information. 53% (=) des Français se sentent suffisamment informés sur les allergies respiratoires. Notons cependant que les jeunes de moins de 30 ans (41%), les CSP- (45%) et les Franciliens (44%) sont minoritaires à se déclarer suffisamment informés. Les personnes souffrant d'allergie respiratoire (64%, 68% en cas d'allergie modérée ou sévère) sont un peu plus nombreuses à se déclarer suffisamment informées, mais sans qu'il existe un véritable fossé. Seuls ceux souffrant d'asthme allergique (78%) sont bien plus suffisamment informés que ceux souffrant de rhinite allergique (62%) ou de conjonctivite allergique (65%).

Interrogés sur les thèmes sur lesquels ils souhaiteraient être informés en priorité, **les Français déclarent d'abord vouloir recevoir des informations sur les causes des allergies respiratoires (44%, +2) avant les traitements (38% +5), les facteurs aggravants (32%, +4) et le lien entre environnement extérieur et allergies (27%, -3).** Les thèmes qui intéressent les allergiques sont sensiblement similaires, même si l'on peut noter un intérêt légèrement plus grand pour les facteurs aggravants (35% contre 32%). Ceux qui souffrent d'une allergie sévère demandent davantage d'informations sur la désensibilisation (30% contre 21% en moyenne) tandis que ceux souffrant d'une allergie modérée veulent davantage d'informations sur les traitements possibles (45% contre 38% en moyenne). Ceux qui prennent des médicaments contre l'allergie de façon intermittente aimeraient pour leur part recevoir davantage d'informations sur les facteurs aggravants (45%) tout comme ceux qui souffrent d'une allergie faible (38%).

Pour recevoir ce type d'informations et être encore mieux avertis au sujet des allergies respiratoires, les Français comptent avant tout sur une information de proximité délivrée par leur médecin (71%, +5). Ils souhaitent ensuite recevoir des informations émanant des émissions de télévision (32%, +3) et du Ministère de la Santé (28%, -7), celui semblant avoir perdu de son crédit sur le sujet par rapport à l'année dernière. Les pharmaciens sont également cités par 25% (+2) des répondants, loin devant les associations (11%, +4), les entreprises (4%, -2) et les laboratoires pharmaceutiques (4%, -2). Les attentes à l'égard du corps médical sont encore plus fortes de la part des personnes assez, peu ou pas du tout satisfaits de leur traitement, 77% citant leur médecin.

En termes de proposition pour régler les problèmes de santé liés aux allergies respiratoires, deux tiers des Français sont **favorables à la mise en place d'un programme d'information obligatoire dans les écoles primaires (67%) et d'une campagne d'information et de prévention organisée par l'INPES pour sensibiliser et informer le grand public (65%).** Indiquer le potentiel allergisant des plantes sur leur emballage, donner des indications sur les niveaux de pollens constatés en France dans les bulletins météo et mettre en place via le gouvernement un Plan National Allergie sur le modèle du Plan National Cancer de 2003 recueillent eux aussi les faveurs d'une majorité de Français (58% pour les deux premiers et 57% pour le troisième). Enfin, si 50% des Français approuvent l'obtention du label Grande Cause Nationale en 2012 qui permet de diffuser des spots radios et télé (contre 47% ne l'approuvant pas), inscrire dans les programmes des candidats à l'élection présidentielle un volet sur la prise en charge des problèmes liés aux allergies respiratoires ne recueille pour sa part que 41% d'approbation parmi les Français (55% de désapprobation)

Les personnes allergiques raisonnent à peu près dans les mêmes termes à ceci près que c'est la campagne d'information qui est jugée la plus efficace (69% l'approuvent) et que l'obtention du label Grande Cause Nationale pour 2012 ne convainc que 42% d'entre eux (contre 54% de désapprobation). A noter aussi que ceux qui jugent leur allergie comme sévère approuvent bien plus que la moyenne (55% contre 44% des allergiques) l'intégration de la question dans le programme des candidats à l'élection présidentielle.

Conclusion

- **Les allergies respiratoires restent un poids dans la vie de ceux qui les subissent.** En effet, près d'une personne allergique sur deux (45%) déclare être gênée dans ses activités quotidiennes par les symptômes de son allergie. Plus important encore que ce chiffre d'ensemble, on constate **un lien très fort entre le niveau de gravité des allergies et les gênes occasionnées.** Alors que seules 22% des personnes jugeant leur allergie faible se disent beaucoup ou assez gênées, ils sont 45% chez ceux la jugeant modérée et surtout 83% chez ceux la jugeant sévère. Seuls 31% des allergiques se déclarent par ailleurs très satisfaits de leur traitement, les autres faisant état d'une moindre satisfaction, voire d'une insatisfaction.
- Si seul un quart des Français (26%) interrogés déclarent souffrir d'une allergie respiratoire, **la moitié des Français sont eux préoccupés par ce problème,** 35% des non-allergiques pensant même qu'ils pourraient un jour le devenir, et ce d'autant plus qu'ils se sentent exposés à la pollution intérieure ou extérieure. **Le sentiment dominant est d'ailleurs qu'elles sont en augmentation (38%)** et qu'elles vont sans doute continuer à progresser dans les mois à venir (34%), et ce principalement à cause de la pollution et du changement climatique. Les personnes souffrant d'une allergie respiratoire sont cependant plus sensibles que la moyenne à cette exposition et à l'évolution de la pollution, notamment en cas d'allergie modérée ou sévère.
- Que penser alors de la prise en compte de la question au sein de la société ? **Si une courte majorité de Français s'estime suffisamment informée à ce sujet (53%), les jugements à l'égard de la prise en compte des allergies par les professionnels de santé, l'opinion publique et les pouvoirs publics sont assez sévères,** chez les allergiques comme les non allergiques. La considération des allergies par les pouvoirs publics est jugée insuffisante par 65% des Français, celle des professionnels de santé par près de quatre Français sur dix (40%). **C'est pourtant avant tout des médecins (71%) et du Ministère de la Santé (28%) que l'on souhaite recevoir davantage d'informations à ce sujet, même si les émissions de santé à la télévision (32%) sont maintenant plus citées par les Français que le Ministère de la Santé.** Les mesures proposées pour régler le problème des allergies respiratoires sont par ailleurs toutes globalement approuvées, à l'exception de leur prise en compte dans les programmes des candidats à la présidentielle (55% de désapprobation).

Les évolutions marquantes

Si l'on s'intéresse à la perception des Français de la problématique des allergies, quelques évolutions intéressantes sont à noter :

- Le sentiment d'exposition aux pollutions extérieures et intérieures (-7 et -8) est en forte baisse par rapport à juillet 2010, ce mouvement étant d'ailleurs principalement dû à une baisse chez les personnes se sentant « très exposées » à ces deux pollutions (-6 et -7).
- Même phénomène sur la préoccupation générale à l'égard des allergies respiratoires. Les Français préoccupés sont aujourd'hui un peu moins nombreux que ceux ne l'étant pas (47% contre 53%), alors que l'on constatait l'année dernière une égalité parfaite entre les deux opinions (50% contre 50%). Plus important encore que cette baisse de trois points, on constate une baisse de 7 points chez les personnes se disant « beaucoup préoccupées » (22% en 2010, 15% en 2011), l'intensité de la préoccupation semblant donc avoir diminué depuis l'année dernière.
- Les constats faits par les Français vont dans le même sens. Alors qu'ils étaient 45% en 2010 à estimer que les allergies respiratoires étaient en augmentation depuis un an dans leur région, ils ne sont plus que 38% à le penser aujourd'hui (-7). L'avenir leur semble également moins problématique puisqu'ils sont 34% à anticiper une hausse dans les 12 prochains mois alors qu'ils étaient 39% il y a un an (-5). Ils sont d'ailleurs aussi un peu moins nombreux à estimer probable de souffrir un jour d'allergies respiratoires (35%, -2).
- Quand aux autorités compétentes pour informer les Français, on note une chute importante du Ministère de la Santé, cité par seulement 28% d'entre eux (-7) et étant même devancé par les émissions de télévision (+3). On note d'ailleurs de manière générale une confiance toujours plus grande accordée aux acteurs de proximité : les médecins, largement en tête avec 71% (+5), les pharmaciens (25%, +2) et les associations (11%, +4) sont ainsi en hausse tandis que les entreprises (4%, -2) et les laboratoires pharmaceutiques (4%, -2) sont eux très peu cités et en baisse.